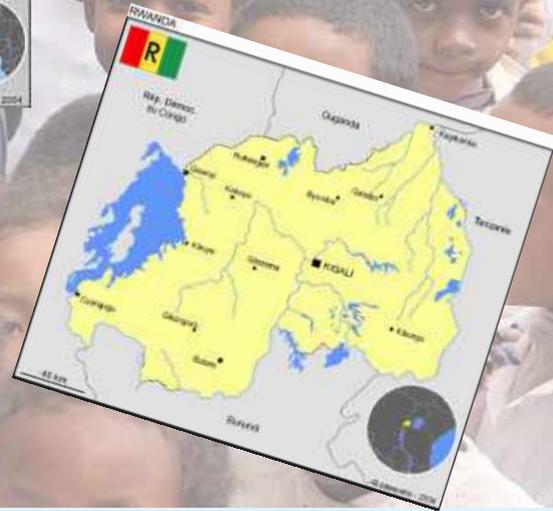
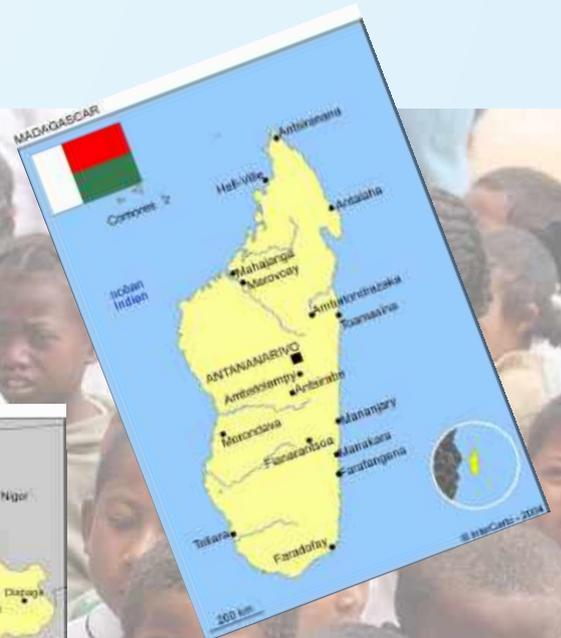




BULLETIN D'INFORMATION

N°34 - Décembre 2021



LES PAYS SOUTENUS PAR SAINT-GABRIEL SOLIDARITÉ

*Notre priorité :
L'enseignement et l'éducation
des enfants et des jeunes*

Association Saint-Gabriel Solidarité SGS

2, côte Saint-Sébastien - 44200 NANTES

Tél. présidente : 06 29 38 34 16 - Tél. trésorier : 06 83 30 47 44

Courriel : secretariat.sgs@freresaintgabriel.fr

Site : freres-saint-gabriel.org puis *Vivre la solidarité*

SOMMAIRE

- 2 Éditorial - AG 2021
- 3 Un disciple du P. de Montfort s'en est allé
- 4-5 Petit voyage au Rwanda
- 6 Situation sécuritaire au Burkina-Faso
- 7 Échos de Madagascar



Chers amis, bienfaiteurs, donateurs de SGS,

CETTE ANNÉE 2021 se termine avec son lot de souffrances et de tristesse - que de familles ont été encore touchées par la pandémie ! - mais en même temps d'espoir, grâce au vaccin et aux gestes barrières respectés qui permettent la réouverture des frontières.

En vous offrant mes vœux et ceux de SGS pour 2022, je pense à tous ces enfants qui, grâce à votre générosité, peuvent accéder à la nourriture et au savoir, car l'un ne va pas sans l'autre. Peut-on travailler décemment en classe avec le ventre vide ?

Vos dons, nombreux, nous permettent de soutenir plusieurs cantines. Un exemple : suite à la rencontre avec le frère directeur de Dédougou, l'an passé, nous lui avons demandé un état des lieux des élèves dont les familles pauvres ne pouvaient subvenir aux besoins élémentaires de leurs enfants, à savoir inscription et cantine. Ces familles désirent que leur enfant aille à St Louis de Montfort pour la qualité de l'enseignement et de l'éducation dispensés, mais n'arrivent pas à payer les frais cités plus haut. SGS a donc décidé de prendre en charge l'inscription et la cantine pour 23 élèves et la cantine pour 33 autres. Merci à vous.

2022 est donc tout proche. Une envie de rencontres avec nos différentes écoles commence à se faire sentir. Espérons que nous pourrons les uns ou les autres rendre visite aux enfants que nous soutenons. Ils sont demandeurs, et pour nous, c'est un grand bonheur lorsque nous les côtoyons de voir leurs yeux et leur visage épanouis.

Bonne année donc. Remettons-nous en marche, sous la houlette de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

Christiane BRETAUDEAU
Présidente de SGS

Assemblée générale 2021

L'assemblée générale de l'association a eu lieu le 29 septembre 2021 au lycée de Briacé du Landreau (44). Les rapports d'activités et financiers 2020 y ont été présentés et validés par le vote des participants.

Produits		Charges			
Dons	101 380	Brésil (1)	5 500	Fonctionnement	4715
Associations	16 700	Burkina-Faso (2)	36 862	Calendriers	8297
Fonctionnement	880	Guinée (3)	49 700	Dons transférés	16 169
Calendriers	36 635	Kenya (4)	8 000	Versement reliquat	15 963
Autres dons transférés	21 474	Madagascar (5)	23 030		
		Rwanda (6)	12 000		
TOTAL produits : 177 069		TOTAL charges : 180 236			
Résultats : -3 167		Dotation aux établissements : 135 091			

- (1) Nova-Contagem
- (2) Dédougou, Manga
- (3) Kacaco, Kacacody, Ourous
- (4) Kima
- (5) Antsobolo, Anjomakely, Fandriana, Tamatave
- (6) Butare

L'assemblée a procédé au renouvellement du conseil d'administration

Membres réélus : Robert BAUVINEAU, Jean-René DRILLOT, Abel RORTAIS

Nouveaux membres : Catherine PELLERIN, Danielle PHELIPPEAU

Composition du bureau

Présidente : Christiane BRETAUDEAU

Vice-président et secrétaire : Hervé COUFFIN

Trésorier : Guy BERTRAND

Un disciple du P. de Montfort s'en est allé !

Depuis plusieurs années une coopération a été établie entre Saint-Gabriel Solidarité et les missionnaires montfortains, en particulier le centre montfortain d'Angers qui soutient la cantine d'Antsobolo à Madagascar. SGS a tenu à rendre hommage au P. Olivier Maire.

Dans l'Évangile, Jésus dit « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25,45)

À l'exemple du P. de Montfort, portant sur son dos un pauvre lépreux tout couvert d'ulcères, dans les rues de Dinan et criant à la porte des missionnaires « *Ouvrez à Jésus-Christ* », c'est dans son sillage, que le P. Olivier Maire vivait au quotidien sa mission.

Être attentif aux appels des pauvres, accueillir le « *frère* », ceux qui sont dans le besoin, leur faire une place à la table, leur proposer un nouveau départ, illustrent pleinement le geste du P. Olivier en accueillant Emmanuel Abayisenga dans sa communauté.

Ce lundi 9 août 2021, l'effroyable nouvelle nous rejoint et nous plonge tous dans un profond désarroi : Olivier Maire, provincial des Missionnaires montfortains de France, a été sauvagement assassiné.

Après avoir exprimé des sentiments d'incompréhension, de colère, de révolte et d'indignation, chacun a fait son chemin pour percevoir, dans cet événement tragique et brutal, la force consolatrice et réparatrice de la prière à Dieu, rempli d'amour et de miséricorde.

Son dynamisme, son souci permanent de faire découvrir la figure du P. de Montfort, son message et sa spiritualité au plus grand nombre ont été une mission que le P. Olivier a menée sans relâche. Il était convaincu que le message de Montfort prenait aussi tout son sens dans notre société bouleversée et malmenée par des tempêtes et plus particulièrement aujourd'hui dans notre Église.

Il réservait un accueil et une attention toute particulière pour ses confrères missionnaires à l'étranger et encourageait toutes initiatives pour les soutenir spirituellement et financièrement. Il était convaincu que toutes les actions, si petites

soient-elles, contribuaient à diffuser toujours davantage le message évangélique et la spiritualité montfortaine.

Dans les nombreux enseignements dispensés à travers le monde, il avait soin, en partant du vécu de saint Louis-Marie, de rejoindre son auditoire dans ses préoccupations et dans leur vécu. Les paroles de Montfort prenaient ainsi une tout autre résonance.

Très soucieux également d'offrir à ses confrères missionnaires âgés des conditions de vie agréable et une retraite paisible, il œuvrait, avec le conseil provincial, pour redonner à la maison d'accueil du Saint-Esprit à Saint-Laurent-sur-Sèvre, sa vocation première : être un lieu de vie communautaire, imprégné de la spiritualité montfortaine.

Que devons-nous retenir du P. Olivier ?



Un modèle de charité, un homme de cœur attentif aux appels des pauvres, un prêtre des exclus de notre société, un missionnaire d'aujourd'hui ? Un missionnaire qui allait aux périphéries comme nous y invite le pape François ?

« **Avec Marie, en Marie, par Marie, et pour Marie,** ». C'est le chemin privilégié que nous propose le P. de Montfort dans son ouvrage *Le Secret de Marie*,

et que le P. Olivier Maire a emprunté pleinement.

Sous le regard de la Vierge Marie, demandons au P. Olivier de veiller sur nous, de veiller sur tous les membres de la grande famille montfortaine : Filles de la Sagesse, Frères de Saint-Gabriel, Pères, Frères et laïcs montfortains. Que par son intercession, il nous guide pour poursuivre l'œuvre missionnaire engagée en France et dans le monde et qu'ainsi de nouveaux ouvriers s'engagent à la moisson.

Jean-René DRILLOT
Membre du CA de SGS

Petit voyage au Rwanda

Présents au Rwanda depuis 1967, les frères de Saint-Gabriel y ont créé un centre pour l'éducation des sourds du pays, à Butare. Pendant plus de 15 ans, le frère Pierre Le Floc'h y assura la formation pédagogique des enseignants. Son frère Louis a tenu à s'y rendre récemment.

Je me suis rendu au Rwanda, en octobre dernier, un peu en pèlerin sur les pas de mon frère Pierre, décédé en quelques jours en mars 2019. J'avais rêvé depuis longtemps de visiter ce pays devenu « son » pays. Ayant profité des confinements pour écrire « Pierre, mon frère », et ayant lu les nombreux écrits qu'il a laissés, il me fallait voir sur place ce fameux centre des jeunes sourds auquel il a tant donné. Et j'en suis revenu émerveillé.



J'ai voulu aller sur ses pas et vivre quelques jours là où son œuvre a bien fleuri et où sa présence est bien vivante. Sa photo est exposée dans plusieurs lieux. Beaucoup d'émotions, bien sûr.

En dix jours, j'ai visité quatre communautés, trois collèges, le petit séminaire, le sanctuaire marial de Kibeho, le site touristique de Kibuyé, près du Lac Kivu, le musée ethnographique de Butare, le mémorial du génocide.

Un pays agréable

Petit pays enclavé, pas plus grand que la Bretagne administrative, mais avec une population de 12 millions d'habitants (2 millions en 1950, 6 fois plus 70 ans après), donc un pays surpeuplé, le plus dense de toute l'Afrique. Imaginez la Bretagne, 3 fois plus peuplée qu'elle n'est. Le Rwanda, rural à 80 %, est très pauvre.

C'est un pays neuf. Après le génocide de 1994 qui fit près d'un million de victimes, il ne restait du Rwanda que des cendres, du sang, et des larmes. Aujourd'hui, le pays se reconstruit. La réconciliation, poussée par l'État, aidée par l'Église, est réelle. On ne parle plus de Hutus et de Tutsis, mais de Rwandais.

Les œuvres des frères de Saint-Gabriel

Les œuvres des frères de Saint-Gabriel que j'ai visitées sont bien organisées et rendent des services aux enfants et jeunes. À Kigali, la capitale, près de la maison régionale des frères, une école maternelle est appréciée par les familles du voisinage. Le matin, j'ai assisté à l'assemblée : enfants en uniforme, chantant l'hymne national, accompagné d'un énorme tambour.

J'ai visité, ensuite à Nyamata, un bel ensemble scolaire et, à Save, un établissement technique de 730 élèves. Sans doute les ateliers ne ressemblent pas à ceux de France, mais j'ai trouvé des enseignants très compétents et actifs. Dans les établissements gabriélistes, où tous les élèves sont internes, il y a une ferme. À Nyamata, le frère Alexandre, un des frères les plus anciens, retraité de l'éducation, en est le chef. Il s'occupe des plantations : bananiers, avocatiers, goyaviers, fruits de la passion, manguiers, pruniers du Japon. Et il y a les animaux : chèvres, cochons, vaches. L'existence de ces petites fermes, qui font appel à des employés, sont d'un



École maternelle de Kigali

grand secours. Les vaches produisent le lait, les truies donnent naissance aux gorettes qui sont vendus. Il y a les poules et leurs œufs. J'apprécie cette volonté d'être autonome financièrement.

Bien sûr, c'est le centre des jeunes sourds de Butare qui m'a le plus intéressé. Mon frère Pierre y est très présent. Une grande photo est encadrée dans le couloir le plus fréquenté : en regardant cette photo de mon frère, des élèves sourds sont passés et ont dû trouver un petit air de ressemblance, et en langue des signes, ils m'ont salué. Les plus grands élèves l'ont vu dans leurs classes, il y a encore 3 ans. Grande émotion pour moi, évidemment.



Groupe de jeunes sourds de Butare

Cet établissement de 380 élèves, comprend une école primaire, dont 2 classes de démutisation, un premier tronc commun secondaire (le collège chez nous), et un second tronc commun équivalent du lycée. Ma très grande surprise a été d'y découvrir au niveau lycée des entendants. Le frère Jean Bosco, directeur, m'a expliqué que pour être reconnu par l'État, il faut y accepter des entendants. L'intérêt, m'a dit un professeur d'anglais, est que dans chaque classe, les entendants qui connaissent vite la langue des signes, prennent en charge quelques élèves sourds pour donner des explications nécessaires. Cette mixité est très éducative (une inclusion à l'inverse de ce qu'on voit en France : ce sont les handicapés sensoriels en France qui vont dans des collèges d'entendants). J'ai été témoin à deux reprises de cette vie ensemble.

Pour le moment, le lycée ne comprend que la seconde et la première. L'an prochain, une terminale sera ouverte. Ce qui veut dire que des sourds et des entendants auront le diplôme de fin d'études secondaires (notre baccalauréat).



Atelier de broderie au centre de sourds de Butare

Il y a aussi - et mon frère a en été un des créateurs - pour les filles des formations de cuisine et de couture, et pour les garçons, des formations de maçonnerie et de menuiserie. J'ai visité classes et ateliers. J'ai admiré les broderies faites par les filles : du travail d'art.

Le samedi, chacun lave son linge dans des bassines, puis est occupé dans diverses activités : nettoyage de la propriété, cours, chemins, salles, avant des temps d'études, chorale pour les entendants.

Le dimanche, tous les élèves vont à la messe, même les élèves musulmans et protestants adventistes, messe dans la grande salle du réfectoire avec la chorale animée par une grande élève entendant. Tout le monde frappe dans les mains et le tambour marque le rythme. Un entendant traduit à tous, lectures et homélie.

L'après-midi de ce dimanche 24 octobre, en mon honneur, une séance récréative a été organisée : là aussi, entendants et sourds se sont exprimés : danses admirables des grandes filles, démonstrations de karaté par des grands élèves. Tout le monde semblait heureux.

Voilà résumé ce que j'ai vu et senti. Je sais combien Saint-Gabriel Solidarité a apporté son aide financière (1). Je peux dire que cette aide est merveilleusement utilisée. Les frères rwandais, au nombre d'une bonne vingtaine, font une œuvre d'éducation et de développement qui mérite notre admiration et notre aide.

F. Louis LE FLOC'H
novembre 2021

(1) SGS accompagne financièrement le centre de Butare depuis 2006.

Situation sécuritaire au Burkina Faso

Les media français nous informent de temps à autre des conflits au Burkina Faso. Les lignes qui suivent donnent un aperçu de la situation en novembre 2021.



*Jour de rentrée
à Dédougou*

DEPUIS 2015, une année après le départ de Blaise COMPAORÉ, le Burkina Faso est la cible d'attaques terroristes dans plusieurs localités du pays. Aujourd'hui, la situation sécuritaire est devenue précaire et même alarmante. Les zones les plus touchées sont surtout le Nord, l'Est et de plus en plus l'Ouest et le Sud-Ouest (vers la Côte d'Ivoire). Il faut dire que presque tout le pays est infesté par les terroristes à l'exception de quelques villes comme Manga et Dédougou où la vie est encore paisible. Cependant, dans les environs de Dédougou, on soupçonne la présence d'individus malveillants. Quelques villes situées non loin d'elle (à une centaine de km) ont déjà subi des menaces et des attaques terroristes.

Face à cette situation de plus en plus inquiétante, trois questions reviennent très souvent, à savoir : « *Qui sont ces gens qui prennent les armes, qui les leur fournit et que veulent-ils réellement ?* ». On ne saurait vraiment répondre avec exactitude à ces questions. Cependant, il faut souligner que parmi ces terroristes figurent bien des Burkinabè. Le 31 octobre 2021, la justice burkinabè déclarait que le pays comptait 978 détenus dans la prison de haute sécurité dont 900 pour faits de terrorisme. Ce chiffre donne évidemment froid dans le dos !

À ce jour, les pertes en vies humaines (civils et forces de défense) sont estimées à environ 2 000 personnes, avec plus de 1,4 million de déplacés internes dont plus de 53% qui sont en âge d'aller à l'école. Le plus souvent, ces déplacés manquent du minimum vital et sont abandonnés à eux-mêmes. Des centaines de villages ont été vidés de leur population. Dans d'autres localités, les infrastructures publiques (écoles, dispensaires, commissariats) sont fermées ou simplement détruites par les terroristes. À la date du 28 mai 2021, on comptait 2 244 établissements scolaires fermés. Le 26 octobre 2021, une campagne nationale de mobilisation citoyenne pour la solidarité a été lancée par le président du Faso dans le but de venir en aide aux personnes déplacées.



*Élèves de Manga qui ont participé
au concours national
Ambassadeurs du civisme*

Les attaques sont devenues presque quotidiennes malgré les opérations de ratissage que mènent les militaires dans les zones concernées. Par exemple, le mois d'août 2021 a connu plus de cinq attaques faisant plus de 90 morts. Et depuis le mois de septembre 2021, l'Ouest et le Sud-Ouest du pays en enregistrent de meurtrières. Si une partie de la population espère toujours du gouvernement des mesures radicales pour éradiquer le mal, force est de constater que la majeure partie commence à ne plus rien attendre du président ni du gouvernement. Certaines organisations de la société civile commencent à manifester pour dénoncer l'incompétence de ce gouvernement face à l'insécurité. L'opposition politique, lors d'une conférence de presse le 9 novembre 2021, a lancé un ultimatum d'un mois au président pour un retour à la paix. Au cas contraire, elle descendrait dans la rue pour appeler à sa démission immédiate et à celle du gouvernement.

F. Michel **KIENTEGA**

Échos de Madagascar

MAJUNGA

Vous connaissez les 4 établissements soutenus par SGS à Madagascar. Il en existe un cinquième, le plus important et le plus renommé, **le collège-lycée Montfort de Majunga** qui accueille plus de 4 000 élèves en 2021-2022, depuis la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur.

Les résultats aux examens sont parmi les meilleurs de tout le pays :

- Brevet : 215 élèves reçus sur 221 soit 97,29%. Une élève obtient le meilleur résultat de la province.
- Baccalauréat : 161 reçus sur 165 élèves soit 98,18%. Dans la série littéraire deux élèves se placent respectivement au premier et deuxième rang au niveau de la province et du national. Dans la

série scientifique, un élève est classé premier au niveau de la province et deuxième au niveau national.

Les frères sont arrivés à Majunga en 1929. Plus de 85 frères français ont été missionnaires ou co-opérants à Madagascar. Une quinzaine y sont restés plus de 30 ans. Le relais a été assuré ensuite pendant 20 ans par des frères indiens et aujourd'hui par les frères malgaches. Il ne reste que 3 frères français dans le pays en 2021.

Actuellement, ce sont 8 500 élèves qui sont scolarisés dans les 5 établissements gabriélistes de Madagascar.



À une quinzaine de kilomètres de Majunga se trouve une propriété de 33 hectares appartenant aux frères de Madagascar sur le site de Beloobake. Un frère en assure la responsabilité et dirige la ferme et les cultures. Le projet est d'en faire un centre de formation pour la population et, compte tenu de la présence de petits étangs, un centre de pisciculture. Les élèves du lycée de Briacé ont fait un don au centre manifestant ainsi leur intérêt pour ce type de formation.

FANDRIANA

Après les 7 mois d'état d'urgence sanitaire, l'école a repris sa vie normale avec le début des cours le 3 novembre dernier.

Cette année, l'effectif a beaucoup augmenté. Pour la première fois, grâce à votre aide pour la construction d'un bâtiment, on a pu inscrire de nombreux élèves nouveaux. Les salles de classes occupées par l'administration sont maintenant libérées pour mettre en place les classes parallèles. Le nouveau bâtiment est achevé et nous pensons l'inaugurer en décembre prochain. Nous serons heureux et honorés de vous voir parmi nous lors de cet événement. Pour cette année, notre problème de salles est résolu, tandis que pour l'année prochaine je suis sûr de recevoir de nombreuses demandes d'entrée, car les parents ont de plus en plus confiance à l'école. Les résultats des examens officiels cette année sont bons. L'établissement est classé 1^{er} de

notre circonscription scolaire. Une vingtaine de mentions ont été décernées au baccalauréat.



Avec le don de 6 000 € versés par les Kilomètres de Soleil et grâce à SGS, il a été possible de confectionner des tables, bancs et tableaux d'affichage dans chaque salle de classe.

Encore une fois, merci de votre aide pour les enfants malgaches.

F. Francis **KENNEDY**, directeur

OSER UN AUTRE MONDE AVEC DES MAINS EN CHŒUR



*Lorsque nos mains s'entrelacent en chœur,
Elles construisent un monde au beau cœur
Et réaniment les sourires sur les visages
En illuminant la vie d'un luxuriant paysage.*

*Et quand nos cœurs s'étirent et frémissent,
Nos mains s'activent, s'ouvrent, s'unissent
Et tissent des liens entre nos différences
Afin que se démolissent nos indifférences.*

*Unies, nos mains abattront nos frontières
Et bâtiront des ponts pour la terre entière
Pour que circule abondamment la charité
Dans toutes les artères de notre humanité.*

*Tendre au monde des mains d'espérance,
C'est le soustraire à ses déserts d'errance.
Il n'y a que nos cœurs dans leur simplicité
Qui puissent nous donner une telle bonté.*

*AIMONS-NOUS alors du cœur et de la main
Pour un monde aux meilleurs lendemains.
Puisse nos cœurs vibrer de compassion
Et conduire nos mains au cœur de l'action.*

F. Michel KIENEGA

Le calendrier 2022

Le calendrier SGS 2022 est disponible.
Vous pouvez en faire la commande en vous adressant à :

Service Calendriers SGS

soit à 2 côte St Sébastien
44200 Nantes

soit à 8 avenue Rémy René Bazin
85290 Saint-Laurent-sur-Sèvre

Il est vendu au prix de 7 €.

